



SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES
INTERNATIONALES



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule



Appel à communication

(Deutsch unten – English below)

École d'été franco-allemande :

Bureaucratisation et construction des identités dans le contexte colonial et post-colonial (1500–2015)

Lieu : Institut historique allemand, 8 rue du Parc-Royal, 75003 Paris

Dates : 3– 7 juillet 2017

Délais pour le dépôt des dossiers : 15 mars 2017

Les pratiques bureaucratiques sont omniprésentes dans notre vie quotidienne. Par bureaucratie, nous entendons une forme de domination (*Herrschaft*) dans toute sorte de communautés caractérisée par une professionnalisation, des hiérarchies et des normes rationalisées. Souvent liées à l'État, les pratiques bureaucratiques vont bien au-delà de la sphère publique. De l'enregistrement de l'acte de naissance à la déclaration d'impôts, de la carte de membre du club du football à la participation aux élections, de l'appartenance associative à la location d'une habitation, de l'emprunt dans une banque à l'acceptation dans un centre de soin, nos vies sont rythmées et structurées par ces pratiques aussi bien dans les domaines privé et professionnel que politique. Celles-ci ne sont pas uniquement imposées »d'en haut« mais aussi inventées, contestées et reformulées par »le bas« au quotidien. Durant les dernières décades, les pratiques bureaucratiques s'amplifient avec la mondialisation, les entreprises multinationales et la mise en œuvre de normes néolibérales de gouvernance. Le recours massif à la statistique confirme l'adhésion à l'univers bureaucratique en inscrivant l'usage des chiffres au cœur des rapports de pouvoir au sein des administrations, des entreprises, des associations et même dans la politique. En outre, nombre de conflits actuels sont en partie liés à des pratiques bureaucratiques. Ceci concerne aussi bien les États dans leur ambition de contrôler les personnes et les territoires que parmi les protagonistes des guerres civiles, les pirates, les passeurs de migrants, ou le monde du travail. L'importance croissante donnée aux indicateurs chiffrés, à l'étalonnage, aux techniques de reporting, aux évaluations quantifiées ou aux multiples procédures de normalisation, de traçabilité ou de certification créent des tensions.

La bureaucratie est une forme d'organisation des sociétés. Elle conquiert le monde depuis plus que cinq-cents ans. Ce qui apparaît comme une histoire victorieuse, a eu différentes origines, et a été faite aussi de résistances, de transformations et de réinterprétations qui ont contribué, différemment selon les conditions locales, à réadapter les pratiques bureaucratiques. Ceci est particulièrement évident dans le rôle crucial des pratiques bureaucratiques dans la production et les représentations des identités par des processus d'identification. L'Afrique et d'autres régions du monde (post-)colonial n'ont pas échappé à ce processus. Délimitation des territoires coloniaux, fédéraux ou nationaux, enregistrement des habitants et livraison des cartes d'identité, des passeports et autres laissez-passer, enquêtes statistiques sur les conditions sociales, économiques, ethniques, d'âge, définition des conditions d'appartenance aux associations de village ou aux tontines, montée en puissance de la quantification avec les ajustements structurels et les programmes d'inclusion et de lutte contre la pauvreté... les formes d'organisation sociale vont de pair avec des pratiques bureaucratiques qui peuvent elles-mêmes créer et/ou renforcer la construction des identités et des identifications. Souvent considérées comme expressions culturelles, sociales ou politiques, elles sont aussi inscrites dans les textes, les règlements, les listes des critères, des catégorisations. Ainsi, l'examen des contextes coloniaux et post-coloniaux offre un vaste terrain pour l'étude des interdépendances entre bureaucratiation et construction des identités. Qui sommes »nous« et qui sont les »autres«? Ces questions aussi anciennes que

politiquement brûlantes aujourd'hui ne peuvent être abordées qu'en considérant l'insertion de ces pratiques bureaucratiques dans la vie en société et la signification que ces dernières prennent dans des contextes différents.

L'université d'été franco-allemande entend explorer ces questions dans des perspectives interdisciplinaires, transpériodiques et transnationales. Cette manifestation trilatérale – allemande, française et sénégalaise – vise à mettre en place un meilleur échange entre les études africaines menées en Europe, en Afrique et ailleurs. L'université d'été combinera la lecture de textes théoriques, des présentations ciblées sur certaines problématiques et des études de cas ainsi que des débats. Le but est d'établir une base solide de réflexion et de recherche qui peut encourager des nouvelles perspectives ainsi que des résultats solides et novateurs.

L'université d'été est organisée par le programme de recherche transnational »La bureaucratisation des sociétés africaines« et ses partenaires. Elle est cofinancée par l'Université franco-allemande, en collaboration avec l'Institut historique allemand (IHA), le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po Paris et le Centre de recherche sur les politiques sociales (CREPOS) de Dakar/Saint Louis (Sénégal).

Les conférenciers confirmés sont : Peter Becker, Thomas Bierschenk, Simona Cerutti, Birgit Emich, Jean-Pierre Grossein, Carolyn Hamilton, Béatrice Hibou, Matthew S. Hull, István Kristo-Nagy, Elísio Macamo, Nayanika Mathur, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Ursula Rao, Boris Samuel

L'université d'été s'adresse aux jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants), mais également aux étudiants en master ayant un projet de recherche dans le domaine »Bureaucratisation et création des identités«. Nous invitons des candidatures des différentes disciplines en sciences sociales et humaines, telles que l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la philosophie et les sciences sociales du politique. Les cours se tiendront en langue française et anglaise.

Les candidatures seront évaluées par Susann Baller, Sévérine Awenengo Dalberto, Béatrice Hibou et Niels F. May. Les critères de sélection seront l'excellence scientifique et l'intérêt porté aux questions méthodologiques. L'affiliation à une université africaine, française ou allemande sera un atout, mais pas exclusive. Les candidat(e)s sélectionné(e)s recevront un soutien financier pour leurs frais de voyage.

Veillez soumettre vos dossiers de candidature en un seul fichier PDF avant le **15 mars** à : nmay@dhi-paris.fr, incluant :

1. un résumé de votre projet de recherche de 500 mots
2. votre curriculum vitae, indiquant votre statut, votre affiliation et vos connaissances en langues.

Call for papers

Deutsch-französische Sommeruniversität:

Bürokratisierung und Identitätskonstruktion im kolonialen und postkolonialen Kontext (1500–2015)

Ort : DHIP, 8 rue du Parc-Royal, 75003 Paris

Zeitpunkt : 3.–7. Juli 2017

Bewerbungsschluss : 15. März 2017

Nahezu in allen Bereich sind bürokratische Praktiken Teil unseres Alltags. Unter Bürokratie verstehen wir eine Herrschaftsform, die in all jenen Gemeinwesen zu Tage tritt, die durch Professionalisierung, Hierarchien und rationale Normen gekennzeichnet sind. Häufig mit dem Staat assoziiert, gehen bürokratische Praktiken über das rein öffentliche Wirkungsfeld hinaus. Unser Leben wird von ihnen im privaten und beruflichen Bereich genauso bestimmt und strukturiert wie im politischen. Das reicht von der Erfassung der Geburtsurkunde bis zur Steuererklärung, von der Mitgliedskarte im Fußballverein zur Teilnahme an Wahlen, von der Verbandsmitgliedschaft zur Vermietung einer Wohnung, vom Darlehen bei einer Bank hin zur Aufnahme in einer Klinik. Bürokratische Praktiken werden nicht nur »von oben« aufgezwungen, sondern auch im Alltag »von unten« erfunden, herausgefordert und neuformuliert. In den letzten Jahrzehnten haben sie sich im Zuge von Globalisierung, der Existenz multinationaler Unternehmen und der Implementierung neoliberaler Regierungsprinzipien verstärkt. Der massive Rückgriff auf Statistiken bestätigt, dass wir in einem bürokratischen Universum leben, in dem der Gebrauch von Zahlen im Zentrum von Machtbeziehungen innerhalb von Verwaltungen, Unternehmen, Verbänden und sogar der Politik steht. Dazu kommt, dass viele aktuelle Konflikte teilweise mit bürokratischen Praktiken einhergehen. Dies betrifft sowohl Staaten in ihrem Anspruch, Personen und Territorien zu beherrschen, als auch Akteure in Bürgerkriegen, Piraten, Schleuser oder die Arbeitswelt. Zunehmend kommt es zu Spannungen, die auf die steigende Bedeutung zahlengebundener Indikatoren, Benchmarking, Berichtssysteme, quantitativer Auswertungen oder vielschichtiger Prozesse der Normalisierung, Rückverfolgbarkeit und Zertifizierung zurückzuführen sind.

Bürokratie ist eine gesellschaftliche Organisationsform. Seit über fünfhundert Jahren hat sie die Welt »erobert«. Was wie eine Erfolgsgeschichte erscheint, hatte verschiedene Ursprünge und war zugleich von Widerständen, Transformationen und Neuinterpretationen geprägt. Diese haben dazu beigetragen, bürokratische Praktiken lokal anzupassen und zu vereinnahmen. Dies wird besonders deutlich in der Rolle bürokratischer Praktiken bei der Produktion und Repräsentation von Identitäten infolge von Identifikationsprozessen. Auch Afrika und andere (post-)koloniale Regionen sind diesem Prozess nicht entgangen. Die Festlegung kolonialer, föderaler oder nationaler Territorien, die Registrierung von Einwohnern und das Ausstellen von Ausweispapieren, Pässen und anderen Passierscheinen, statistische Erhebungen von Altersangaben sowie sozialer, ökonomischer und ethnischer Kategorien, die Bestimmung von Zugehörigen zu Dorfvereinen und *tontines*, die zunehmende Bedeutung der Quantifizierung durch Strukturanpassungsprogramme, Inklusion und Armutsbekämpfung... all diese sozialen Organisationsformen gehen Hand in Hand mit bürokratischen Praktiken, die (wiederum) die Konstruktion von Identitäten und Identifikationen schaffen, verstärken und verstetigen können. Häufig als kulturelle, soziale oder politische Ausdrucksformen betrachtet, schreiben sie sich auch in Texte, Vorschriften, Kriterienkataloge und Kategorisierungen ein. Die Untersuchung kolonialer und postkolonialer Kontexte eröffnet also ein weites Forschungsfeld über das Wechselverhältnis von Bürokratie und Identitätskonstruktion. Wer sind »wir« und wer sind die »anderen«? Eine Annäherung an diese so alten wie nach wie vor politisch brisanten Fragen ist nur möglich, indem man die Rolle bürokratischer Praktiken im gesellschaftlichen Leben und ihre Bedeutung in verschiedenen Kontexten berücksichtigt.

Die deutsch-französische Sommeruniversität will diese Fragen aus interdisziplinären, epochenübergreifenden und transnationalen Perspektiven erforschen. Diese trilaterale deutsch-französisch-senegalesische Veranstaltung soll zu einem besseren Austausch in den Afrikastudien zwischen Europa, Afrika und anderswo beitragen. Dazu umfasst die Sommeruniversität die Lektüre theoretischer Texte, Präsentationen zu bestimmten Problematiken und Fallstudien sowie Diskussionen. Ziel ist es, eine Grundlage für zukünftige Forschung und Reflektion zu schaffen, welche neue Perspektiven und innovative Ergebnisse erlaubt.

Die Sommeruniversität wird vom transnationalen Forschungsprogramm »Die Bürokratisierung afrikanischer Gesellschaften« und dessen Partnern organisiert. Sie wird koordiniert vom Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP), dem Centre de recherches internationales (CERI) der Sciences Po Paris und dem Centre de Recherche sur les Politiques sociales (CREPOS) in Dakar/Saint Louis (Sénégal) und von der Deutsch-Französischen Hochschule unterstützt.

Bestätigte Redner/innen: Peter Becker, Thomas Bierschenk, Simona Cerutti, Birgit Emich, Jean-Pierre Grossein, Carolyn Hamilton, Béatrice Hibou, Matthew S. Hull, István Kristo-Nagy, Elísio Macamo, Nayanika Mathur, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Ursula Rao, Boris Samuel

Die Sommeruniversität richtet sich an Nachwuchswissenschaftlerinnen und -wissenschaftler (Doktoranden und Postdoktoranden), aber auch an Masterstudierende mit einem Forschungsprojekt aus dem Bereich »Bürokratisierung und Identitätskonstruktion«. Vorschläge aus verschiedenen Disziplinen der Sozial- und Geisteswissenschaften sind willkommen, insbesondere Geschichte, Soziologie, Ethnologie, Philosophie und Politikwissenschaften. Kenntnisse der französischen Sprache werden vorausgesetzt.

Die Bewerbungen werden von Susann Baller, Séverine Awenengo Dalberto, Béatrice Hibou und Niels F. May begutachtet. Auswahlkriterien sind wissenschaftliche Leistung und das Interesse an methodischen Fragestellungen. Die Anbindung an eine afrikanische, französische und/oder deutsche Universität oder Forschungsinstitution ist ein Vorteil, aber kein Ausschlusskriterium. Ausgewählten Teilnehmerinnen und Teilnehmer werden die Reisekosten teilweise erstattet.

Bitte senden Sie Ihre Bewerbungsunterlagen in einem einzelnen PDF-Dokument bis zum 15. März an: nmay@dhi-paris.fr. Enthalten sein sollten:

1. Abstract des geplanten Vortrags (max. 500 Wörter)
2. Akademischer Lebenslauf mit Publikationsliste, Angaben zu Ihren Sprachkenntnissen.

Call for Papers

French-German Summer School

Bureaucratisation and the construction of identities in colonial and postcolonial contexts (1500-2015)

Venue: German Historical Institute Paris, 8 rue du Parc-Royal, 75003 Paris

Dates: 3 to 7 July 2017

Submission deadline for abstracts: 15 March 2017

Bureaucratic practices are almost omnipresent in our daily life. We understand bureaucracy as a form of domination (*Herrschaft*) that pervades all those communities, which are characterised by professionalization, the establishment of hierarchies and the rationalisation of norms. Although bureaucratic practices are often related to the state, they are not restricted to the public sphere. From birth certificates to annual tax declarations, from football club membership cards to the participation in elections, from being affiliated with a tenants' association to getting a bank loan, or even receiving health care at a clinic, our lives are structured by bureaucratic practices in the private, professional and political spheres. In addition, bureaucratic practices are not just impositions 'from above', but have always been re-invented, contested, and reformulated in people's everyday social lives 'from below'. Over the last decades the development of multinational corporations and the emergence of neoliberal norms of governance have entailed thoroughgoing transformations of bureaucratic practices. The overwhelming use of statistical data suggests that we live in a bureaucratic universe that places numbers in the centre of power relations in administrations, corporations, associations and in politics. Moreover, many current conflicts are partly related to bureaucratic practices. This may involve states, which aim at controlling people and territories, but also the protagonists of civil wars, pirates, human traffickers, or the sphere of labour. Increasingly, the importance of numerical indicators, benchmarking, record techniques, and quantified evaluations, as well as of multiple procedures of standardization, traceability, and certification has created tensions.

Bureaucracy is a way to organise societies. It has been 'conquering' the world for more than five hundred years. However, what may seem as a success story, had different origins in the world, and has been shaped by resistance, transformations and reinterpretations, which have contributed to the re-appropriation of bureaucratic practices according to local circumstances. This becomes particularly apparent in the crucial role of bureaucratic practices in the representation and production of identities, based on processes of identification. Neither Africa nor other parts of the (post-)colonial world have escaped this process. The delimitation of colonial, federal or national territories, resident registration, or identity cards, passports and other permits, statistical surveys using categories such as age, ethnicity and other social and economic parameters, the definition of social affiliation through village associations or *tontines*, the proliferation of quantification through structural adjustment programmes, inclusion plans and antipoverty programmes...: all these forms of social organisation come along with bureaucratic practices that generate, reinforce, and stabilise different identities and patterns of identification. Often considered merely as cultural, social or political expressions, they also rely upon texts, rules, criteria lists, and categories. Thus, research into colonial and postcolonial contexts offers a broad field of study on the interrelations between bureaucratisation and the construction of identities. Who are "we" and who are the "others"? These old, but on a political level still burning questions have to take into consideration the incorporation of bureaucratic practices in social life, including the significance they may have generated in various contexts.

The summer school will explore these questions in an interdisciplinary, transperiodical and transnational perspective. Based on a trilateral German, French and Senegalese cooperation, we wish to contribute to the academic exchange in African Studies between Europe, Africa and elsewhere. The summer school combines the reading of theory-related texts, the presentation of selected problems and case studies, as well as discussions. Its aim is to provide a solid foundation for further research and reflection, which will open up new perspectives and lead to cutting-edge findings.

The summer school is organised by the transnational research programme "The Bureaucratisation of African Societies" and its institutional partners. The summer school is coordinated by the German Historical Institute in Paris, the Centre de Recherches Internationales (CERI) at SciencesPo Paris, and the Centre de Recherche sur les Politiques Sociales (CREPOS) at Dakar/Saint Louis (Senegal) and generously co-funded by the Université Franco-Allemande.

Confirmed speaker: Peter Becker, Thomas Bierschenk, Simona Cerutti, Birgit Emich, Jean-Pierre Grossein, Carolyn Hamilton, Béatrice Hibou, Matthew S. Hull, István Kristo-Nagy, Elísio Macamo, Nayanika Mathur, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Ursula Rao, Boris Samuel

We welcome young scholars (doctoral students and early postdocs), but also advanced Master students who work on a research project related to the vast and open field of "bureaucratisation and the creation of identities". Proposals from different disciplines in the social sciences and humanities are welcome, such as history, sociology, anthropology, philosophy, and political science. The summer school will be held in French and English. Knowledge in French will be required.

Proposals will be evaluated by Susann Baller, Séverine Awenengo Dalberto, Béatrice Hibou and Niels F. May. Selection criteria are academic excellence as well as an interest in methodological questions. The affiliation in an African, French, or German university or research institution is an advantage, but not a precondition. Selected candidates will receive financial support for their travel costs.

Please submit your proposal as one PDF file to nmay@dhi-paris.fr before 15 March 2017, including:

1. an abstract of your project (500 words max.)
2. your curriculum vitae, including your current status and affiliation as well as your language abilities.